

Sophie et David Devynck, vigneronns

« Notre priorité : faire avec ce que la nature nous donne »

Au Clos Sauvage, entre Mâconnais et Beaujolais, Sophie et David Devynck font tout pour éviter de malmener la terre en travaillant la vigne. Ils cherchent à la nourrir sans attendre de retour à court terme et s'étonnent de recevoir, parfois, jusqu'au centuple ce qu'ils ont semé.

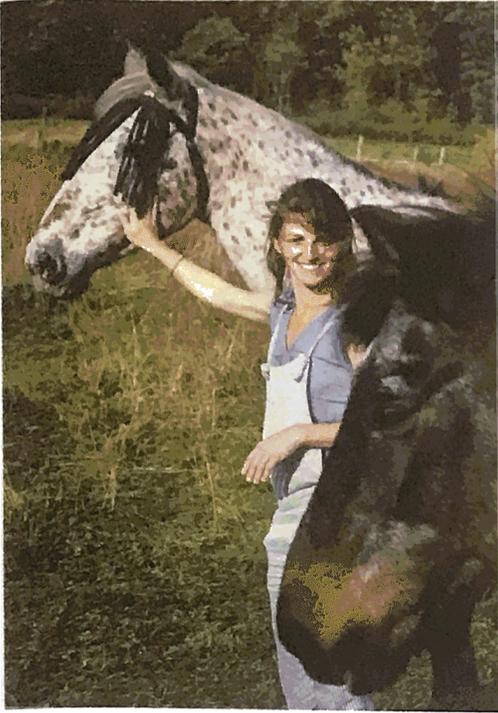
Il y a quatre ans, vous avez acquis un domaine viticole en Bourgogne, pour le développer dans une démarche très « naturelle », qui demande du temps et des sacrifices... Racontez-nous.

Sophie: J'avais de mon côté un grand-père et des oncles paysans. J'ai travaillé dans le commerce équitable, en lien avec des sujets agricoles, puis j'ai rejoint La Ruche qui dit Oui! [NDLR: un réseau de vente directe pour soutenir l'agriculture locale]. David était au départ agronome. Peu après notre mariage, nous sommes partis en Outre-mer, à Wallis-et-Futuna. Nous y avons créé, à l'échelle de l'île, une forêt de production, afin d'éviter

l'exploitation de la forêt naturelle. Là-bas, notre proximité très forte avec la nature nous rendait profondément heureux.

David: En rentrant des îles où je plantais moi-même les semences de la forêt que je gérais, j'ai décidé de réorienter ma carrière. Je me suis engagé comme ouvrier agricole dans différentes fermes, puis dans un domaine viticole. Je me suis passionné pour le vin, en lien avec le terroir, les connaissances requises en chimie et en agronomie. Après une étape à Gaillac (81), dans le Sud, nous avons trouvé, avec Sophie, ce domaine à Leynes (71), entre le Beaujolais et le Mâconnais. ...





QUELQUES DATES

2023

Le Clos Sauvage commence à produire l'appellation Pouilly-Fuissé.

2019

Sophie et David s'installent au Clos Sauvage, Leynes (71).

••• En 2019, nous avons décidé de nous y installer dans une démarche très naturelle. Nous voulons travailler sans chimie, sans produits à ajouter dans le vin.

Quel rapport entretenez-vous avec la Création, que vous êtes amenés à faire fructifier ?

Sophie: La nature est clairement pour moi un don premier du Seigneur. Il nous faut la contempler, l'observer, se laisser atteindre par la beauté du paysage, plutôt que de vouloir en retirer le plus possible. Puis nous interroger: comment rendre les sols vivants? redonner à la terre ce qu'elle nous donne pendant les vendanges ?

David: On est à l'écoute de la terre, de son besoin pour nous donner le meilleur. Et si jamais le meilleur, ce n'est pas beaucoup, on s'en contentera. On ne veut ni épuiser la vigne ni lui demander plus que ce dont elle est capable. On l'accompagne, on l'aide, mais on ne va pas tirer le rendement à fond. Quand le vin met un peu de temps à fermenter, on ne va pas accélérer les choses, sauf en cas de force majeure. Notre priorité, c'est de faire avec ce que la nature nous donne. C'est

plus qu'un métier, c'est un mode de vie, que je veux bâtir en famille et transmettre à mes enfants.

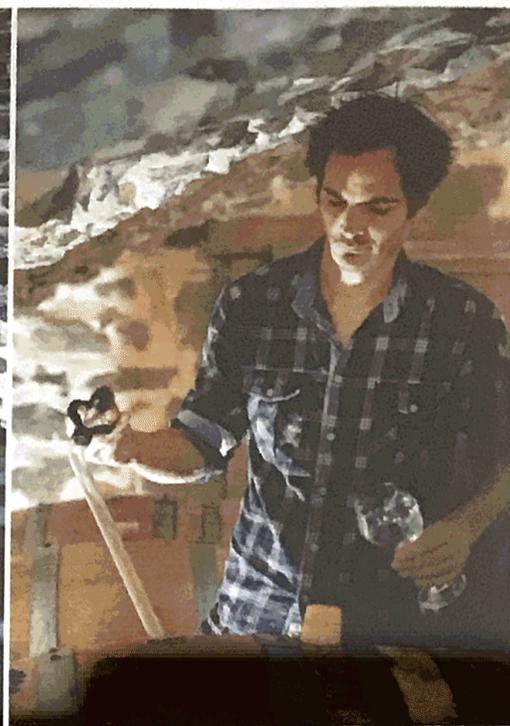
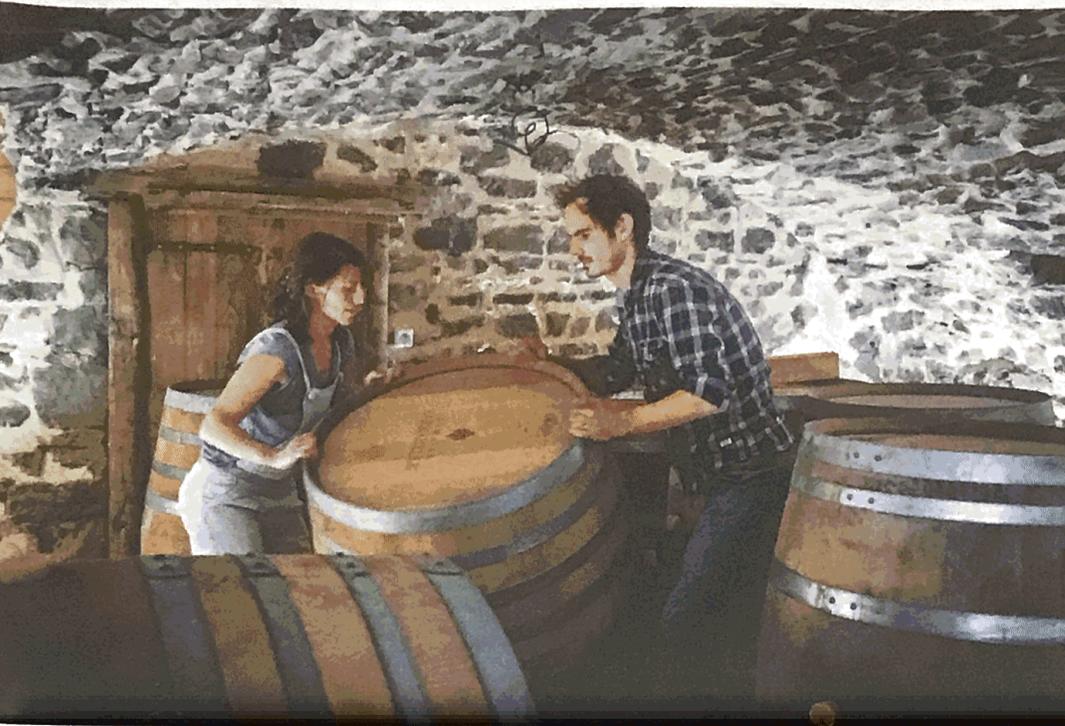
Votre relation à la terre est-elle plus humble parce que vous la recevez de Dieu et non de vous-mêmes ?

Sophie: Notre métier m'apprend à rester humble devant la nature, qui n'est pas un simple territoire à exploiter. La relation d'humilité consiste à me mettre au niveau de la terre, de la vigne: c'est comme ça que je trouve ma place. Dans cet environnement donné, offert, la notion du temps s'élargit.

David: Notre manière de travailler amène forcément à vivre des frustrations, et à une forme d'humilité, parce qu'on essaie, on tente, et on n'est pas sûr que ça marche...

Avez-vous des exemples où votre manière de nourrir la terre a été récompensée ?

David: Sur une parcelle vierge cédée par un agriculteur bio, on a vraiment fait très attention à la manière de replanter. On s'est beaucoup embêté, on a attendu la bonne période, on n'a pas passé les gros outils de labours... On a semé du seigle, qui a pour objectif de



David et Sophie Devynck
au Clos Sauvage,
octobre 2022.

faire le même travail qu'une charrue mais à l'échelle naturelle. Ses racines perforent la terre de manière que la pluie entre bien en dessous. Cela prend du temps. Labourer serait tellement plus efficace! Mais le sol en sortirait traumatisé. On a semé pendant deux ans, sans trop savoir à quoi s'attendre. Le résultat nous a ébahis. Le sol est maintenant ultra-vivant. Le paillage naturel du seigle l'a gorgé d'humidité, ce qui a développé une faune et une flore hallucinantes. Il y a des araignées, des vers de terre, des champignons... La terre y est noire et humide, la végétation n'a rien à voir avec ce qu'il y avait avant. C'est le jour et la nuit.

Sophie: J'ai été très étonnée de voir toute cette vie dans le sol, le seigle qui a repris naturellement. J'ai vraiment eu le sentiment d'avoir reçu au centuple. On ne s'y attendait pas du tout. On donne, et on espère que la terre va nous redonner en échange, mais on ne sait ni quand ni combien.

Cette attitude porte-t-elle des fruits plus largement dans votre vie ?

Sophie et David: Nombreux sont ceux qui passent du temps chez nous depuis que

l'on est installé ici. Cela signifie partager notre table, notre vie de famille, faire les repas, les lits... On aime cela mais c'est beaucoup d'énergie déployée. Ces gens de passage nous soutiennent, parlent de nous... Beaucoup sont d'une grande aide, que ce soit par des conseils techniques ou des coups de main très concrets dans la vigne. Là encore, on reçoit quelque chose de beaucoup plus grand que ce qu'on aurait pu imaginer. Notre existence n'est pas tissée de confort et de facilité, mais cette vie donnée nous fait tenir. Dans cette même logique naturelle, nous avons eu trois filles assez rapprochées: la nature donne ce qu'elle a à nous donner, à une période qu'on ne choisit pas forcément. Et on se réjouit du don de Dieu. ■

Propos recueillis par Marilyne Chaumont

RENDEZ-VOUS DANS VOTRE JOURNAL DE BORD.



POUR ALLER PLUS LOIN

Que m'apprend la patience dans le travail de David et Sophie ?

Ai-je un lien particulier avec la nature ?

Comment puis-je le développer ?

« Notre priorité, c'est de faire avec ce que la nature nous donne. »

Comment ces mots de David résonnent-ils en moi ?